

AYWAILLE

Ouverte depuis 1936, la « Villa des Roses » va fermer ses portes

C'est une fameuse page qui se tourne à Aywaille. Installée sur les bords de l'Amblève depuis 1936, l'emblématique « Villa des Roses » fermera définitivement ses portes ce 28 août.



L'équipe familiale à la tête de la « Villa des Roses ». © D.R.

Un clap de fin pour ce qui s'apparente à une véritable institution en Ourthe-Amblève, tant l'hôtel-restaurant s'était fait sa place dans le paysage Horeca de la région.

« C'est avec une immense émo-

tion, depuis quatre générations, que nous avons le plaisir de vous régaler les papilles. Nous tenons vivement à vous remercier pour ces moments de délectations et saluer notre si belle clientèle et qui pour certains sont devenus bien plus au fils de nombreuses années », souligne l'équipe familiale pour annoncer la nouvelle.

Contacté par nos soins, Jean-Louis Hausmanne, le patron, estime qu'il était temps pour lui et son épouse de mettre fin à cette belle aventure. « On peut dire que nous avions envie de jouir d'une retraite bien méritée. J'ai quand même 71 ans... », confie-t-il non sans une certaine émotion.

C'est donc après une carrière riche en rencontres et pleine de gourmandises, que le binôme formé par Lucia et Jean-Louis prendra sa retraite bien méritée dimanche prochain. Mais ils n'étaient pas seuls, puisque c'est une véritable

maison familiale qui gérait la Villa. Avec notamment Joe Hausmanne, sommelier diplômé, et son épouse.

Pour celui que l'on surnomme affectueusement « Jean-Lou », il n'y a pas de regret quant à la fin de cette aventure. « Nous avons bien essayé de remettre le commerce ou de le revendre, mais ça ne s'est jamais vraiment mis. Il y a eu la période difficile du Covid, puis aujourd'hui, le secteur est quand même compliqué au niveau de la main d'œuvre... Donc voilà », confie M.Hausmanne.

Un projet immobilier

Au final, la « Villa des Roses », qui compte en réalité un hôtel traditionnel de sept chambres ainsi que le restaurant, a été revendue à un particulier qui va y développer un projet immobilier afin d'en faire des appartements.

Depuis l'annonce, les messages de remerciements se multiplient. Ce sont ainsi des di-



L'emblématique bâtiment de l'hôtel-restaurant. © D.R.



« Nous avons bien essayé de remettre le commerce ou de le revendre, mais ça ne s'est jamais vraiment mis »

JEAN-LOUIS HAUSMANNE

zaines de témoignages chantant leurs louanges que la famille a reçus.

Philippe Dodrimont, ancien maître de la localité, rend hommage à « un monument de la gastronomie aquilienne ». « J'y ai passé des moments magiques comme lors de ce repas organisé en compagnie des 33 maîtres queux de Belgique » ou encore lorsque j'y ai invité Philippe Gilbert pour son titre de champion du monde. ■

GASPARD GROSJEAN

RÉGION LIÉGEOISE

Des agents de sécurité à cheval pour surveiller le GP de F1 de Spa

Une brigade montée pour patrouiller aux abords du circuit de Spa-Francorchamps. Telle est la nouvelle unité créée par la société liégeoise de sécurité et de gardiennage « Protection Unit » en vue du Grand-Prix de F1 qui aura lieu le week-end prochain.

Le plus grand événement sportif de Belgique se tiendra à Spa les 26, 27 et 28 août prochains, avec le Grand-Prix de F1. L'engouement est énorme cette année, puisque toutes les places ont trouvé preneur et qu'on attend environ 360.000 personnes durant ce long week-end.

Ce raz de marée humain est un plus incontestable pour notre région, que ce soit au niveau touristique, économique, sportif, mais aussi pour la notoriété. En espérant qu'il soit encore au calendrier officiel en 2023, mais c'est là une autre histoire.

Pour assurer la bonne tenue de l'événement, le « plus beau circuit du monde » a fait appel au service des Liégeois de Protection Unit, société bien connue dans le monde de la sécurité et du gardiennage. Basée à Saint-Georges, elle vient tout juste de décrocher un énorme contrat pour assurer la surveillance des 70 bâtiments de la Commission européenne à Bruxelles. Pas mal.

À la place des quads et des motos

Pour en revenir à Spa-Francorchamps, une nouveauté va faire son apparition pour cette édition 2022 : une « horse unit ». Comprenez par là une « unité à cheval » lancée par Protection Unit pour assurer des patrouilles spécifiques dans les bois proches du circuit. « Nous voulions aussi, à notre niveau, nous inscrire dans cette politique plus environnementale, détaille le CEO,

Nicolas De Angelis. Ce qui signifie concrètement qu'avant, nous avions des patrouilles en quad ou à moto pour les zones

plus boisées. Ici, pour la première fois, nous aurons une unité d'agents de sécurité-cavaliers à la place. L'utilisation du cheval comme partenaire pour la réalisation de diverses tâches, notamment en matière de sécurité, offre une réponse novatrice. » Pour la surveillance, les duos cheval/cavalier présentent de nombreux avantages, comme par exemple un plus grand respect de l'environnement, moins de pollution sonore également, des interventions qui peuvent être rapides même lorsque la zone est vaste et/ou difficile d'accès...

« La présence de ces gardes accompagnés de leur animal est bien appréciée par le public, ce qui optimise les contacts »,



« Avant, nous avions des patrouilles en quad ou à moto pour les zones plus boisées. Ici, pour la première fois, nous aurons une unité d'agents de sécurité-cavaliers à la place. »

NICOLAS DE ANGELIS
CEO BeLux de Protection Unit

souligne Nicolas De Angelis. « Les agents de sécurité à cheval peuvent en outre voir et être vus de loin, ce qui est idéal en matière de prévention. C'est pour ces raisons qu'on dit souvent qu'une patrouille de deux agents équestres équivaut à une patrouille de huit agents pédestres. »

10 cavaliers et 10 chevaux

Autre avantage : ces patrouilles à cheval permettent de s'adapter aux besoins de l'intervention. Ainsi, le cavalier peut rester au pas, pour la surveillance et pour maintenir le contact avec les usagers, et peut passer au galop lorsque c'est nécessaire, pour se rendre rapidement sur une zone où un pro-

blème se pose.

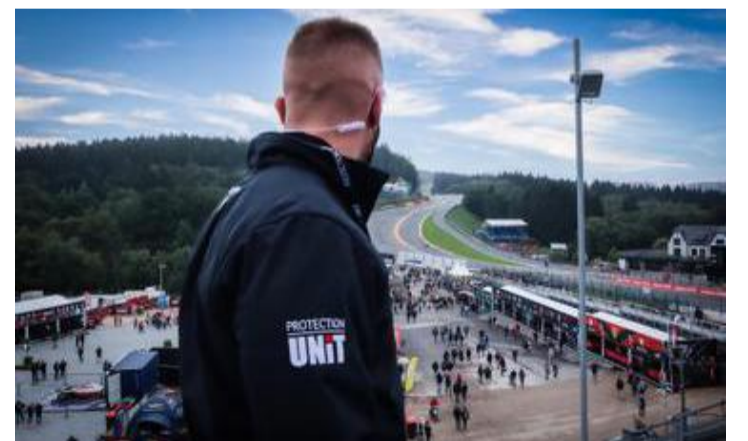
Pour le patron de Protection Unit, cette initiative est bonne « pour l'image comme pour la sécurité ». « C'est un plus à nos yeux et notre client qu'est le circuit est sur la même longueur d'ondes. »

Cette première unité de surveillance à cheval déployée à l'occasion du GP comprendra 10

cavaliers et leurs 10 chevaux. Des chevaux qui seront pour certains loués pour l'occasion, tandis que d'autres appartiendront à des agents.

La présence d'agents de sécurité-cavaliers sur d'autres événements surveillés par la société liégeoise devrait par ailleurs se développer à l'avenir. ■

GASPARD GROSJEAN



PU gère la surveillance du GP de F1 depuis 2009. © D.R.

250 agents et 400 stewards mobilisés

Pour cette édition 2022 du GP de F1, les équipes de sécurité de Protection Unit seront renforcées.

Ainsi, au niveau des moyens, il y aura :

- 250 agents ;
- 400 stewards dont 25 % de femmes ;
- 10 chevaux ;
- 10 cavaliers agents ;
- 1 drone filaire ;
- 3 centres opérationnels sur site.

L'entreprise de gardiennage liégeoise compte aujourd'hui plus de 3.100 collaborateurs, 1.000 clients actifs et un chiffre d'affaires avoisinant les 160 millions d'euros. ■

G.G.



Voici les nouvelles patrouilles d'agents de sécurité à cheval qui seront déployées. © P.U.